

# ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

## EUROPEES GENOOTSCHAP

### VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

Janvier 1953

Januari 1953

### LES DIFFÉRENTS MONÉTAIRES (Suite)

M. TOURNEUR a restitué à Bruges un gros tournois de Philippe le Bel, attribué précédemment à Avignon, où le chatel est sommé d'une grande fleur de lis, au lieu de la croix habituelle. Robert de Béthune reprit le type des espèces de Philippe le Bel; la signification de la fleur de lis française fut oubliée et elle continua à figurer sur les gros du comté de Flandre. C'est là, d'après M. TOURNEUR, l'origine de la fleur de lis, adoptée comme différent monétaire par l'atelier de Bruges à l'époque des ducs de Bourgogne.

Cette marque est apposée, au cœur de la croix, sur le gros vierlander de Philippe le Bon en 1428 et pour la première fois au commencement de la légende sur le demi-florin d'or de Marie de Bourgogne en 1481.

Sur le double patard et sur le réal d'or de Philippe le Beau, frappés à Bruges, la fleur de lis est placée en exergue. Sur le gros à l'M frappé en 1585, la même marque se trouve au commencement de la légende du droit et après le mot « custodi » au revers.

Sauf quelques rares exceptions, depuis la majorité de Philippe le Beau, la fleur de lis se voit sur les monnaies frappées à Bruges jusqu'au règne de Charles VI, ce dernier y compris. L'officine brugeoise fut rouverte en 1740 après un chômage de quelques années. On substitua alors à la fleur de lis un petit lion rampant. Ce changement est probablement dû à une inadvertance du graveur général Jacques Roettiers. Le nouveau signe resta en usage jusqu'à la fermeture définitive de l'atelier en 1785.

Un avis de Philippe le Bon, du 27 janvier 1434, dit : « Item, les clincars forgies premièrement à Gand ont un point dessous le G de regnat... ». La Belgique n'offre que de rares exemples de ces points secrets, fréquents sur les monnaies françaises.

Les monnaies frappées à Gand pendant les troubles du règne de Philippe le Beau ne portent pas de différent : le nom de la ville y est inscrit en toutes lettres. Quand les Gantois se révoltèrent contre Philippe II, et remirent leur Monnaie en activité en 1581, ils prirent comme signe distinctif de leurs espèces un lion rampant. L'atelier de Gand fut fermé définitivement en 1584.

Le plus ancien différent monétaire flamand se trouve sur une monnaie frappée dans le Limbourg. Philippe le Hardi ayant pris en engagée la seigneurie de Fauquemont, y établit un atelier monétaire. Il y forgea en or et argent, du numéraire destiné à son comté de Flandre. L'ordonnance du 21 octobre 1396, réglant les modalités de la frappe, prescrivit qu'en la monnaie des deniers d'argent sera différence d'un neu mis à la queue du lyon ». Un double gros au lion montre clairement ce différent.

Beaucoup de monnaies du Hainaut depuis le XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'au règne de Jean IV (1418-1427) se reconnaissent à première vue grâce à une sorte de monogramme, que l'on n'a pas encore expliqué mais qui semble être une déformation du temple de certaines monnaies carolingiennes. Ce même signe, de dimensions réduites, devient un différent monétaire sur quelques monnaies de Philippe le Bon, frappées à Valenciennes.

Les Etats de Hainaut, insurgés contre l'Espagne, établirent un atelier à Mons, en 1577. Cette officine prit comme différent une tour, semblable à celle qui marque le numéraire frappé à Tournai à la même époque.

Les clincarts d'or, émis par Philippe le Bon à Namur, devaient, à l'instar de ceux qui avaient été forgés à Gand, se distinguer de ceux frappés dans les autres possessions du duc, par un point secret placé sous l'N de regnat au droit et sous le V de dux au revers. Aucune de ces pièces n'a encore été retrouvée.

Les monnaies de Philippe le Beau, Charles-Quint et Philippe II, frappées à Namur, sont marquées d'un briquet, tantôt au cœur de la croix, tantôt au commencement de la légende, tantôt sous le buste du souverain.

À l'époque de Philippe V et de Maximilien-Emanuel de Bavière, les dernières émissions namuroises ont comme signe distinctif un lion rampant.

À partir de la majorité de Philippe le Beau, les monnaies frappées à Luxembourg portent aussi un lion rampant comme différent. Parfois ce lion est placé dans un petit écu, fascé ou non. On l'observe pour la dernière fois sous Philippe IV. L'atelier fut fermé en 1644.

La principauté de Liège se distingue par le grand nombre de ses ateliers monétaires. On a : Liège, St. Pierre-lez-Monestrich, Visé, Huy, Statte, Dinant, Bouillon, Fosses, Thuin, Tongres, St. Trond, Hasselt, Curange, Maeseyck, Ciney, Waremmé, Léau, Herck-la-Ville, Eygenbilsen et Stockem.

Sous Guillaume de la Mark (1482-1484), le perron apparaît pour la première fois comme différent de Liège. On le retrouvera souvent sur les monnaies de ses successeurs. Puis vers le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, l'usage des différents disparaît presque entièrement de la principauté.

L'atelier de Hasselt, fort actif à certaines périodes, emploie, comme marque une branche de coudrier, empruntée aux armes de la ville. Elle se remarque sur les espèces de Corneille de Berghes (1538-1544) et de Ferdinand de Bavière (1612-1650).

A suivre.

F. BAILLION.

## Frappes exécutées à la Monnaie de Bruxelles pour l'Etat indépendant du Congo (1887-1909).

Par décret du 27 juillet 1887, le Roi Souverain décida qu'il serait frappé pour l'Etat Indépendant du Congo :

8.000	pièces de 5	francs,	soit	40.000	frs.
15.000	"	2	"	30.000	frs.
20.000	"	1	"	20.000	frs.
20.000	"	0,50	"	10.000	frs.
40.000	"	0,10	"	4.000	frs.
100.000	"	0,05	"	5.000	frs.
100.000	"	0,01	"	1.000	frs.

En exécution de ce décret, l'Administrateur Général du Département des Finances de l'Etat Indépendant décida de faire frapper par la Monnaie de Bruxelles, une partie du contingent prévu par le décret du 27 juillet 1887 et passa commande par lettre du 29 juillet 1887 de :

1.600	pièces de 5	francs,	soit	8.000	frs.
3.000	"	2	"	6.000	frs.
4.000	"	1	"	4.000	frs.
4.000	"	0,50	"	2.000	frs.

Ces monnaies devaient être embarquées à Anvers vers le 18 août 1887.

Mr. Wiener, graveur de la Monnaie fut chargé de la gravure de tous les types monétaires prévus ainsi que de la fourniture de tous les instruments de frappe.

Par lettre en date du 12 novembre 1887 adressée à l'Administration des Monnaies, il demanda qu'il lui soit livré des flans pour pièces de 10, 5, 2 et 1 centime pour frapper (très probablement à l'aide du balancier existant dans son atelier à la Monnaie) toutes les pièces, y compris celles en argent qui devaient être placées dans un écrin destiné à être offert au Souverain.

Remarque : Il semble qu'à la suite d'accords, il ait été décidé qu'il serait également frappé des pièces de 2 centimes, bien que celles-ci n'aient pas été prévues par le décret.

Par lettre du 5 août 1887, l'Administration des Monnaies informe le Directeur de la Fabrication (Mr. Allard) que, après accord avec le Département des Finances de l'Etat Indépendant, il est autorisé à effectuer dès maintenant et en une seule fois la frappe de tout le contingent de monnaies divisionnaires prévu par le décret du 27 juillet 1887, soit :

15.000	pièces de 2 francs
20.000	pièces de 1 franc
20.000	pièces de 0,50 francs

Toutefois les coins de la pièce de 5 francs doivent être modifiés et cette modification ne pouvant se faire en temps utile par suite de la maladie de Mr. Wiener, il y aura lieu d'ajourner la frappe de ces monnaies au mois de septembre 1887. Cependant comme il serait agréable à certaines personnes d'être mises en possession d'un échantillon de la pièce de 5 francs (type non encore modifié) le Directeur de la Fabrication est chargé de frapper 100 de ces pièces.

La fabrication des flans pour pièces de 2 francs, 1 franc, et 50 centimes fut commencée le 8 août 1887 et le 10 du même mois. Mr. Wiener ayant remis des coins de frappe, on pu commencer celle-ci.

Le 22 octobre 1887, Mr. Wiener remit les coins de la pièce de 5 francs qui avaient été modifiés conformément aux suggestions qui lui avaient été faites.

Par lettre du 13 août 1887, l'Administration des Monnaies informe le Trésorier Général de l'Etat Indépendant que les pièces de 2 frs. 1 fr. et 50 cent. seront expédiées ce jour à Anvers.

Le 5 septembre 1887, le Département des Finances de l'Etat Indépendant informe l'Administration des Monnaies qu'il passe commande de 7.900 pièces de 5 francs lesquelles seront frappées avec les coins modifiés (remis par Mr. Wiener le 22 octobre 1887).

Ces 7.900 pièces, avec les 100 pièces frappées antérieurement, formeront le contingent prévu par le décret du 27 juillet 1887 et par la lettre de commande du 29 du même mois.

Le prix de l'argent fin destiné à cette fabrication fut fixé à 167,10 frs. le kilogramme. A suivre.

E. DEHEZ.

## Les Médailles satiriques Hollandaises dirigées contre Louis XIV (1663-1684) (suite)

Louis XIV déclara la guerre à la Grande-Bretagne, le 26 janvier 1666. Ce geste ne lui rendit pas la sympathie des Hollandais. Ceux-ci manifestèrent la volonté d'agir sans entente préalable avec la France, ce qui ne manqua pas d'irriter Louis XIV.

Le Roi se méfiait de « cette république inférieure à toutes les monarchies », qui entend en imposer à la couronne de France, la première du monde.

Le 31 juillet 1667 fut signée la paix de Bréda, caractérisée par des concessions mutuelles. Par ce traité, Louis XIV réussit à empêcher l'union avec l'Espagne d'une des deux puissances maritimes. La rivalité commerciale anglo-hollandaise subsista encore. d'Estrades écrit à ce propos : « Dans cette république et dans la manière d'agir de ces peuples, on ne peut pas compter juste comme dans un royaume, puisqu'on est sujet à tant d'événements, qui dépendent du caprice des peuples ». Louis XIV écrivait : « Voilà la satisfaction que l'on a de faire des alliances avec des Etats populaires, qui, ne connaissant pas le plus souvent

leur intérêt, font peu de compte de leur honneur, de leur parole et de leurs traités et agissent encore moins par voie de gratitude ».

Jean de Witt n'ayant pu recevoir de Louis XIV l'assurance d'une paix durable, travailla alors à la conclusion de la Triple-Alliance (janvier 1668) entre la Suède, la Hollande et l'Angleterre. La Triple-Alliance conclue en cinq jours, décida Louis XIV à la paix d'Aix-la-Chapelle (mai 1668), qui lui confirmait la possession de la Flandre. Le Roi restituait la Franche-Comté.

Le 31 janvier 1670, le Triple-Concert de la La Haye régla les contingents de troupes et de vaisseaux à fournir dans la guerre qui devait être faite en commun au violateur quelconque de la paix d'Aix-la-Chapelle. Le Triple-Concert groupait la Suède, l'Angleterre et les Pays-Bas.

« Le meilleur moyen, écrivait Louvois au prince de Condé, le 1<sup>er</sup> novembre 1671, de parvenir à la conquête des Pays-Bas, est d'abaisser les Hollandais et de les anéantir, s'il est possible ».

Le Roi commence par dissoudre la Triple-Alliance par ses négociations, s'unit à Charles II d'Angleterre par le traité de Douvres, charge le marquis de Pomponne de ramener la Suède à l'alliance française et renouvelle ses anciens traités avec l'empereur et l'Empire.

Louis XIV disait : « J'ai fait sortir de France des millions pour mes alliés, J'ai répandu des trésors et je me trouve en état de faire craindre mes ennemis, de donner de l'étonnement à mes voisins, et du désespoir à mes envieux ».

L'empereur avait laissé Louis XIV acheter tous les princes de l'Empire.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1671, l'empereur consentit un traité de neutralité à condition que la guerre se fit hors d'Allemagne.

Un de ses ministres avoua que l'empereur Léopold « n'était pas en état de faire bouillir sa marmite ».

A suivre.

F. BAILLON.

## POUR PRENDRE DATE

Nous convions nos membres à assister nombreux à l'Assemblée Générale du samedi 7 mars 1953, à 16 heures, en la salle du 2nd étage du Café St. Michel, Grand Place à Bruxelles.

Au cours de cette réunion extraordinaire, il sera procédé à l'élection du Président, d'un Vice-Président, du Secrétaire-Général et de divers membres du Comité.

La séance comporte également à son ordre du jour, une conférence, un aperçu sur les progrès réalisés dans l'organisation de l'Exposition Numismatique de 1954 et une séance d'échanges, qui, par la présence de nombreux membres du pays, revêtira cette fois une importance inaccoutumée.

## AVIS AUX MEMBRES

Nous vous prions vivement de bien vouloir verser sans tarder votre cotisation pour l'année 1953. Votre ponctualité nous évitera toute correspondance ultérieure.

## Inscrivez vous comme membre protecteur

Pour votre versement, consultez le tableau des cotisation ci-dessous :

### COTISATIONS POUR 1953

**AFRIQUE DU NORD** : Membre Protecteur : 1000.— ; Membre : 500.— à verser au CCP PARIS 23.18.10 de M. Serge BOUTIN, 7, rue des Petits-Champs, PARIS 1<sup>er</sup>

**BELGIQUE** : Membre Protecteur : 125.— ; Membre : 60.— à verser au CCP, 55.43.31 de René de Martelaere, 23, rue des Capucines, ANVERS.

**FRANCE** : Membre Protecteur : 1000.— ; Membre : 500.— à verser au CCP, PARIS 23.18.10 de M. Serge BOUTIN, 7, rue des Petits Champs, PARIS 1<sup>er</sup>

**PAYS D'OUTREMER** : Membre Protecteur : frs. b. 150.— ; Membre : frs. b. 75.— à verser par mandat ou par chèque au nom de René de Martelaere, 23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique).

## BELGIQUE - EMISSIONS AU TYPE MICHAUX

Le graveur A. MICHAUX est l'auteur des pièces en nickel énumérées ci-après (numéros du Catalogue des Monnaies du Royaume de Belgique, par Monsieur Willy HERSSENS) :

numéros	valeurs	métal	émises en :
50 et 50 A	25 centimes	nickel	1907 à 1909
51 et 51 A	10	"	1901 à 1906
52 et 52 A	5	"	1901 à 1907
63 et 63 A	25	"	1910 à 1930
64 et 64 A	10	"	1911 à 1930
65 et 65 A	5	"	1910 à 1928
72 et 72 A	10	maillechort	1930 à 1932
73 et 73 A	5	"	1930 à 1932

La plupart de ces pièces sont plus que communes, mais certaines constituent de réelles raretés, entr'autres les suivantes :

n° 52	5 centimes	(Léopold II)	texte français	1901
n° 72	10 »	(Albert I)	» »	1930
n° 72	10 »	»	» »	1932
n° 72A	10 »	»	flamand	1931
n° 73	5 »	»	français	1931

Après des recherches minutieuses, portant sur près de 100.000 pièces en nickel et maillechort, je suis parvenu à trouver ces différents exemplaires, à l'exception toutefois du n° 73 (5 cms. 1931 français), qui manque toujours dans ma collection.

Afin d'arriver à établir le degré de rareté relative des 5 monnaies citées ci-dessus in-line, je saurais vivement gré aux membres qui posséderaient — ne fût-ce qu'un seul exemplaire de l'une ou l'autre de ces pièces, de bien vouloir m'en informer, en m'indiquant le nombre d'exemplaires en leur possession de chaque type.

Le résultat de mes recherches sera publié ensuite dans ce bulletin.

Bien merci d'avance !

Morin, François, Rue Jacques Van Artevelde, 32, Boom

## Le Coin du Collectionneur - Het Hoekje van de Verzamelaar

Liste n° 157 de M. P. DE BAECK, 81, avenue St. Antoine, St. MARIABURG (Belgique).  
Cherche tous bulletins de la Société Royale de Numismatique en occasion.

Liste n° 158 de M. M. THIRION, 394, avenue J. Moretus, WILRIJK (Belgique).  
Qui peut me prêter pour 2 à 3 semaines : « Die Neuesten Deutschen Münzen unter Talergrösse » de C. Schwalbach ? Wie kan mij dit werk voor 2 à 3 weken in leen geven ?

Liste n° 159 de M. L. M. BJORKQUIST, Rob. Almströmsgat 311, STOCKHOLM (Suède).  
Je possède à vendre les pièces suivantes : SUÈDE : 5 kr. Jubilé du Roi 1952 (format dollar) FDC frs. b. 140. ; FINLANDE : 500 m. Olympiades 1952 FDC 180. — ; TCHECO-SLOVAQUIE : 100 kes. Jubilé Staline FDC 180. — ; 100 kes. Gottwald FDC 180. — ; 100 kes. République FDC 180. — ; 100 kes Université FDC. 180. — ; 50 kes Staline FDC 90. — Les membres intéressés sont priés de m'écrire. Frais de port en sus.

Liste n° 160 de M. R. de MARTELAERE, 23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique).  
Je serais profondément reconnaissant aux membres collectionnant les pièces coloniales françaises modernes de bien vouloir se mettre en contact avec moi pour échanges d'informations concernant mon catalogue des monnaies de 1942 à 1952.

Liste n° 161 de M. R. STEIGMEYER, KLINGNAU (Suisse).  
Assignats français 1790-1791, pays et communes allemands de 1923, août-décembre. Achat et vente.

## NOUVELLES DES SECTIONS

Section d'Ostende - Séance du 18 octobre 1952.

Membres présents : MM. BALCAEN, BERQUIN, BRISSINCK, MAES, NIEUWENHUIZE, NUYTTENS, VANDERMEER, VAN HACKE J., VAN IZEGHEM, VAN NESTE, VIEREN.

Monsieur NUYTTENS développe un passionnant commentaire sur quelques anciennes pièces chinoises de sa collection.

Monsieur NUYTTENS met ensuite en vente ou en échange une série de monnaies allemandes de porcelaine. Cette initiative remporte un très vif succès auprès des membres.

La séance se termine par les échanges habituels.

Section de Gand. Séance du 14 septembre 1952.

Membres présents : M. l'Abbé DE POTTER, MM. BUYTAERT, DEENE, DE PORRE, HAECK, HERMAN, LIPPENS, MAREEN, MARTINY, ROUQUAERT, TIMMERMAN, VAN BOST, VAN DAMME, VAN HOUTTE, VAN TRAPPE.

Monsieur MARTINY attire l'attention des membres sur la possibilité d'acquérir, par l'entremise du cercle, des pièces FDC des nouvelles émissions belges. 13 membres s'inscrivent à ce service organisé par Monsieur GYSELINCK de Bruxelles.

Monsieur l'Abbé DE POTTER fait une fort intéressante causerie sur les médailles de souvenir et expose de fort nombreuses pièces en illustration de ses dires. Cette causerie paraîtra in extenso dans le bulletin.

Section de Gand - Séance du 19 octobre 1952.

Membres présent : M. l'Abbé DE POTTER, MM. BAILLON, BOEYKENS, BUYTAERT, DE PORRE, GUIMET de JUZENCOURT, HAECK, HERMAN, LIPPENS, MAREEN, MARTINY, MESTDAGH, ROUQUAERT, TIBBAUT, TIMMERMAN, VAN BOST, VAN HOUTTE, VAN TRAPPE.

Monsieur MARTINY remercie Monsieur BAILLON de sa visite à la section de Gand.

Monsieur BAILLON parle de la fabrication des monnaies. Son enquête, soulignée de nombreux traits d'humour, traite des différentes positions prises par les savants envers la délicate étude de la fabrication à travers les âges.

## DE MUNT TE ANTWERPEN

De geschiedenis van Antwerpen vangt aan in een duister verleden. De beste historici zijn er nog niet in gelukt deze kwestie volledig in het licht te stellen. Men mag intussen aannemen dat de geschikte plaats voor de scheepvaart, waar zich thans Antwerpen verheft, reeds bewoond was in de vroegste geschiedkundige tijden.

Onder de Merovingers valt een aanzienlijke uitbreiding van de agglomeratie aan te stippen.

De oudste Antwerpse munt is een Triens van de muntmeester Chrodigisillus met de legende ANDERPVVS, stuk dat ontdekt werd door de Heer P. Cuypers van Velthoven.

De Karolingische koningen verminderen zeer het aantal muntplaatsen door hun voorgangers opgericht. Zij schijnen te Antwerpen geen munt geslagen te hebben.

In het begin van de XI<sup>e</sup> eeuw vormde Keizer Hendrik II het Markgraafschap Antwerpen en vertrouwde dit toe aan Gothelon, een der jongste zonen van Godfried van Verdun (1024-1044). In 1044 gaf Hendrik III de stad aan hertog Godfried met de Baard van Lotharingen en verleende het vervolgens aan de zoon van de graaf van Vlaanderen, Boudewijn V. Wanneer Boudewijn zich aan de zijde van de opstandige Godfried schaarde, werd Antwerpen geschonken aan hertog Frederik van Neder-Lotharingen. Later kwam het Markgraafschap aan Godfried met de Bult (1069-1076), aan Godfried van Bouillon (1088-1100), Hendrik van Limburg (1101-1106) en ging eindelijk over aan de graaf van Leuven. Sedert de XII<sup>e</sup> eeuw werd Antwerpen met Brabant verenigd.

Tegen het einde van de XI<sup>e</sup> eeuw of bij het begin van de XII<sup>e</sup> eeuw vindt men een type dat afgeleid werd van de Karolingische Denier met tempel. De zuilen van de tempel dragen het woord CIVITAS. Men ziet een fronton met een kruis ; de legende luidt : AN TV ER PIS of ANT VERPEN SIS ; deze van de keerzijde : LODOV... of HENRIC... Enkele numismaten menen hier de namen te zien van Lodewijk het Kind (900-911) en van Hendrik I, bijgen. de Vogelaar (918-936). Men beschouwt tegenwoordig de stukken met HENRICVS als zijnde van Hendrik II bijgen. de Heilige (1002-1024) en deze met LODOVICVS als een vastlegging van het type Lodewijk de Vrome, zijnde een eerste verschijning van een feodale munting, na het oprichten van het Markgraafschap Antwerpen. Het grootste deel van deze Denieren is zeer slecht geslagen. Men ontmoet vele varianten van deze stukken met verwarde en teruglopende legenden en met onleesbare namen van keizers. Het zijn de oudste leenheerlijke munten van Antwerpen. Men heeft voorgesteld MONETA te lezen in plaats van CIVITAS, maar het blijkt dat deze lezing verkeerd zou zijn.

De Denier van Gothelon voor Antwerpen (Dannenberg, Die deutschen Münzen der Sächsischen und Fränkischen Kaiserzeit, II, p. 359, n° 1440) is een vervalsing. Op de voorzijde ziet men de hand en de legende : + GOZLILICOME. De keerzijde toont een kruis en + ANTVERPVS.

De Denieren van de verschillende Godfrieden (1096-1190) met op de keerzijde een gebouw met drie torens op een boog, komen waarschijnlijk van de Antwerpse Munt. De latere Denieren met een toren en nog twee kleinere torens behoren tot het tijdperk van de Hendriken (1190-1261).

Te beginnen met Jan I de Overwinnaar (1268-1294) beschikken we voor de geschiedenis van de Munt te Antwerpen over een vastere basis. Deze hertog liet te Antwerpen Denieren slagen met het leeuwenschild en de letters A-N-T-W, alsook Dubbele Derden van een Groot en Dubbele Sterlingen met een leeuw. Deze munten zijn de eerste zware stukken van Brabant.

Van hertog Jan II (1294-1312) kennen wij voor Antwerpen ook Sterlingen met twee leeuwen, Tourse Groten met het Brabants kasteel, Halve Groten met een ruiter, Groten met het vierdelig schild van Brabant-Limburg (vier leeuwen), alsook Dubbele Tourse, nabootsingen van deze van de koning van Frankrijk Phillips de Schone voor het tijdvak 1293-1295.

De regering van Jan III (1312-1355) begon met een verschrikkelijke hongersnood en een groot geldgebrek, waaronder de stad Antwerpen veel te lijden had.

Jan III is de eerste Brabantse hertog waarvan men gouden munten weergevonden heeft. Hij liet te Antwerpen gouden stukken slaan met de naam van keizer Lodewijk van Beieren. Deze munten werden door het volk « Faukens schilden » genoemd naar de naam van de muntmeester, Falco de Lampage de Pistoie, welke die post nog in 1354 bekleedde.

De hertog van Brabant gaf ook nog Halve Groten uit van het Engelse type met het hoofd. Zij vermelden de legende : MONETA NRA (nostra) ANTWERP (iensis). Men neemt aan dat deze munt herinnert aan het verbond gesloten tussen Lodewijk V van Beieren, Edward III, koning van Engeland en Jan III. Aanwijzingen van verschillende historici geven hier aanleiding toe. Froissart stipt aan dat de Engelse koning « fit faire monnaie d'or et d'argent à Anvers, à grand foison ». Diversus, in zijn werk over de gebeurtenissen in Brabant, zegt over dezelfde vorst : « pecuniam quoque ea hieme Antwerpiae cudi jussit imagine sua et imperatoris sigillatum ». Edward III ontscheeptte te Antwerpen tegen de 22<sup>e</sup> Juli 1338 en bracht de winter in deze stad door.

Men vindt vervolgens Groten en Derden van Groten met het Brabants kasteel, Groten met vier leeuwen in een epicycloïde en Vierden van een Blank met leeuw en kruis. (1)

(1) des quarts de blanc avec le lion et la croix.

Nota van de vertaler : Deze studie werd door de Heer Baillon in het Frans geschreven. Bij de vertaling ondervonden we heel wat moeite om de namen van enkele munten in het Nederlands om te zetten. Waar er twijfel mogelijk is, hebben we het nodig geoordeeld de Franse benaming in een voetnoot te vermelden. Eventuele aanmerkingen worden door de redactie gaarne ingewacht. Ze zullen ons bij latere vertalingen zeker van nut kunnen zijn.

In het begin van de regering van de jonge Wenceslaus maakte Lodewijk van Male zich in 1356 van Antwerpen meester. Hij gaf het bevel tot het slaan van gouden en zilveren munten. Er is echter van deze muntslag geen enkel exemplaar bekend. Gezien de korte duur van de bezetting der stad door de Vlamingen is het waarschijnlijk dat het aanmunten van deze stukken niet kon plaats vinden.

Tijdens de regering van Wenceslaus en van Johanna (1365-1383) werden er te Antwerpen geen stukken uitgegeven. Men kent een Goudgulden op naam van Wenceslaus alleen en met de titel van markgraaf van het Heilige Roomse rijk maar zonder aanduiding van een atelier. Deze munt waarvan slechts één exemplaar bekend is, maakt deel van de verzameling Vicomte B. de Jonghe in het Muntencabinet te Brussel. Van der Chijs meent dat zij te Leuven geslagen werd.

In 1401 stelde Johanna, hertogin van Brabant, weduwe van Wenceslaus, haar gebieden onder het beheer van Anton van Burgondië. In zijn hoedanigheid van Ruwaard liet hij gouden Schilden met Sint Antonius slaan alsook dikke Zilverplaten met een gezeten heulde leeuw. (1) Tot in 1405 was de Antwerpse Munt gesloten.

Er werd dan opnieuw gewerkt van Juli 1405 tot in de maand Augustus 1406. Alleen de Zilveren Platen zijn bekend. Op de voorzijde de gezeten leeuw met de helm met lelien, voor zich houdend het wapenschild van Anton van Burgondië. Legende: ANTHONIVS DE BVRG DVX LIMBURGIE. Op de keerzijde een lang kruis met in het hart de letters D en in kwartieren de letters: L-I-M-B. Als omschrift verdeeld door het kruis: + SIT NOME DOMINI BENE-DICTUM.

De activiteit van de Antwerpse Munt duurde niet langer dan een jaar. Men mag aannemen het atelier nadien afgeschaft werd.

Philips de Goede (1430-1467) liet zijn munten slaan te Leuven, daarna te Brussel, te Mechelen en opnieuw te Leuven.

Karel de Stoute (1467-1477) gaf zijn eerste munt-ordonnantie op 13 October 1467 bekend.

Op 31 Maart werd een einde gesteld aan de activiteit van de Leuvense Munt. Op 19 November van hetzelfde jaar werd de uitbating van de Munt te Antwerpen aan bod gezet en toegewezen aan Ypol Tarrax en Marcellis de Millon. Men bracht het materiaal, dat te Leuven gebruikt werd, naar Antwerpen over.

Antwerpen werkte van 1474 tot 1477. Het is in deze tijd dat de hand als Antwerps muntteken verscheen.

Vermelden we hier de besprekingen die te Brugge plaats grepen in 1469 op aansichten van Karel de Stoute en waar de afgevaardigden van Edward IV van Engeland en van de hertog van Burgondië in de zomer over muntkwesities onderhandelden.

Onder de regering van Karel de Stoute werd de muntslag niet actief bedreven. Van 1475 tot 1477 sloeg men te Antwerpen Hele en Halve Goudgulden met de afbeelding van Sint Andries; evenals Dubbele, Enkele en Halve Vuurrijzen (aldus genoemd naar het vuurrijzer van de Orde van het Gulden Vlies), met jaartallen en twee naar elkaar toekijkende gezeten leeuwen, met ook een kleine leeuw in het midden van het wapenschild op de keerzijde. Het Dubbele Vuurrijzer is de eerste Nederlandse Munt met een jaartal: 1474.

In de Munt te Antwerpen werden van 1474 tot 1477 geslagen: 3.961.175 Dubbele Vuurrijzen, 1.525.900 Vuurrijzen en 3.099.153 Halve Vuurrijzen.

Onder Maria van Burgondië (1477-1482) was Antwerpen de enige Munt die in Brabant werkzaam was. Men sloeg in die tijd Hele en Halve Burgondische Goudgulden, Dubbele en Enkele Vuurrijzen, Groten en Halve Groten met het initiaal M in het Latijn of in het Gotisch. Daarenboven nog stukken van 9 Mijten met een Gotische M en het kruis met dubbel handelier. Het stuk van 4 Mijten draagt op de keerzijde als legende: SIT NOME DVI BENEDI-CT (Gezegend zij de naam des Heren). Het is de eerste maal dat een religieuze inscriptie op een munt in onedel metaal voorkomt. De Korte of Dubbele Mijt heeft als legende: PRO: DEO: DA: PAVPERIBUS. (Voor God, geef den armen).

Van 1478 tot 1480 werd de hand vervangen door een kleine toren. In 1480 verscheint opnieuw de hand.

Tijdens de minderjarigheid van Philips de Schone (1482-1494) was de activiteit van de Antwerpse munt zeer groot. Men sloeg er Hele en Halve St. Andriësgulden, Dubbele en Enkele Vuurrijzen, Groten en Halve Groten met het initiaal M, alsook Negenmannkens (stukken van 9 Mijten). Men vindt daarenboven stukken van 6, van 3 en van een Halve Groot met het wapenschild.

In 1487 sloeg men te Antwerpen de grote Zilveren Reaal met de buste van Maximiliaan en het monogram. De legende van de voorzijde luidt: + CVSTODIAT. CATOR. OM. HVILE. S'W. S'VV (Custodiat creator omnium humilium servum suum). (Dat de schepper van het al zijn nederige dienaar bescherm). Op de keerzijde heeft men: DEF. TIBI. ITRIS. V'TVT' Z I' CEL. GLORIA (Det tibi in terris virtutem et in celsis gloriam. Dat hij u moed geve op aarde en glorie in de hemelen). Deze munt, ook wel 'denier de parement' genoemd is geen gebruiksstuk, maar veelmeer een parademunt. Zij werd geslagen in de werkplaatsen van Antwerpen en Mechelen.

Men sloeg te Antwerpen in 1487 ook Dubbele Griffioen in zilver (twee zittende griffioen met het vuurrijzer en de steen van het Gulden Vlies) met op de keerzijde een schild met drie kwartieren boven een kruis. De Enkele Griffioen draagt op de voorzijde slechts een griffioen en de legende DENARI SIMPLEX NOIATVS GRIFONVS (enkele Denier genaamd Griffioen); op de keerzijde een lang kruis dragend een schild met drie kwartieren en DEV PL-VS AMA- QVA AR-GENTV (heb God lever dan het geld).

(vervolgt)

F. BAILLON.

## NUMISMATIEK van DEURNE en BORGERHOUT bij ANTWERPEN (Vervolg 3)

B 18. Koperen, vergulde medalie met hanger, 50 mm. Ø. De Vz toont op een schildje het gemeentewapen, daarnaast is een eike- en lauwertak bijgehouden door een strik. Een parafraand en het omschrift: « GEMEENTE BORGERHOUT » vullen dit vlak verder aan.

Op de Kz, boven de rand, een ster links en rechts een lauwerkran met bessen; als tekst: « DE ONAFHANKELIJKE BOND / EN HET / GEMEENTEBESTUUR / AAN / CORNELIUS / ELIAERTS / 16 OCTOBER 1881. »

Grof en weinig verzorgd werk.

Verz. J. De Beer.

B 19. Medaille in verguld brons: Ø 51 mm. In het midden van de Vz op een tamelijk grote cartouche het wapen van Borgerhout. Links en rechts boven een pompierbij; aan beide zijden een lauwertak. Links onder de cartouche: « Mauquoy ». De tekst boven: « MAATSCHAPPIJ DE BREYDELSZONEN », onder: « BORGERHOUT ».

Op de Kz een rijke versiering van het gekroonde rijkswapen met vaandels en muziek-instrumenten. In het midden een speciale matris ingepast waar we op zeven lijnen lezen: « INHULDIGING DER / VAANDELS / DER / BREYDELSZONEN / EN / JACOBS- / VRIENDEN DEN / 25 Fbre 1887. »

Verz. J. De Beer.

B 20. Zelfde medaille in brons.

Verz. J. De Beer.

B 21. Een 6 mm. dikke bronzen penning van 80 mm. middellijn. Hij vertoont op de Vz het vooraanzicht van het nieuwe gemeentehuis in mooie Vlaamse Renaissance-stijl. Boven: « GEMEENTE BORGERHOUT »; onder: « E. GRIELENS Fab. ANTW. »

Op de Kz helemaal bovenaan een vijfpuntige ster en: « INHULDIGING / VAN HET NIEUW / GEMEENTEHUIS / 13 OCTOBER 1889. »

Verz. I. Suetens.

B 22. Koperen, vergulde penning met hanger: 50 mm. Ø; totaal afmetingen 76 x 50 mm. Op de Vz op een konzool links een gevleugelde engel met kroon in de hand; rechts één met een palmtak. Boven een gekroond schildje met Belgische leeuw. In het midden van de penning een bijzondere matris w.o. een zingende kanaries naar rechts. Boven: « DE VEREENIGDE VRIENDEN ». Op de Kz twee lauwertakken en ster. Middenin op 9 lijnen: « BOND DER MAATSCHAPPIJEN / VAN / ZANGKANARIEVOGELS / VAN / ANTWERPEN / EN / BORGERHOUT / PRIJSKAMP 14 FEB. 97 / VERST AFGELEGEN » (laatste twee lijnen zijn gegraveerd).

Verz. KvH.

B 23. Koperen, vergulde penning met hanger; Ø 50 mm. (totaal 50 x 79 mm.) Op de Vz links een boomstam waaruit een tak met groen; op de voorgrond een zingende kanarie naar rechts. Geen tekst.

Op de Kz in zwaar reliëf links een eiketak met eikels; rechts een lauwertak met bessen. Te midden op 7 lijnen: « BOND DER MAATSCHAPPIJEN / VAN / (Z)ANGKANARIEVOGELS / VAN ANTWERPEN EN BORGERHOUT / PRIJSKAMP 1899 / MAATSCHAPPIJ / DE VEREENIGDE VRIENDEN. » De ganse tekst in kleine, verzorgde lettertjes gegraveerd.

Verz. KvH.

B 24. Hondenpenning of hondenmedalie; 't is een ovalen, geelkoperen plaatje voorzien van een gaatje en éénzijdig. We lezen er op, ineens ingeklopt: « BORGERHOUT » en per cijfer ingeslagen: « N° 2612 ». Draagt geen jaartal; vermoedelijk einde 1800.

Verz. Fr. Engels.

B 25. Eénzijdige ronde penning in geel koper met centraal gat: Ø 25 mm. Tekst rondom: « WIPMAATSCHAPPIJ DEN AREND BORGERHOUT ».

Verz. Fr. Engels.

(vervolgt)

P.F.J. PITTOORS.

Wij dringen er bij onze leden ten zeerste op aan hun bijdrage voor 1953 tijdig te willen regelen, ten einde alle overbodige briefwisseling daaromtrent te vermijden. Indien mogelijk, laat u als beschermend lid inschrijven. Bijdragen en nummer PCR: zie blad December.

## NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

### ANTWERPEN

Ons voorgaand verslag werd verkeerdelijk ingeleid als zijnde van de bijeenkomst van 20 October. Dit hoefde natuurlijk te zijn : 20 September. Deze lapsus bleef ook bij de correctie onopgemerkt en wij verontschuldigen ons ervoor.

Op 25 October dan kwamen wij, één week later dan voorzien was, bijeen. Op aanvraag van de eigenaar van de « Taverne Bass » hebben wij onze maandelijks bijeenkomst naar de 4<sup>e</sup> Zaterdag van de maand verschoven. Aan deze dag zullen wij ons nu bepaald houden, zodat de belangstellende leden hun schikkingen kunnen treffen.

Waren aanwezig de H.H. Croes, De Backer, De Baek, De Bouver, de Ruyter, Herssens, Mal, Meussen, Mertens, Morin, Puskas, Schelles, Suetens, Thirion, Van Alsenoy, Vossaert en Willoqué. Verontschuldigd : de Hr. de Martelaere.

Na enkele mededelingen verstrekt te hebben las de Hr. Mertens nog een deel voor van het artikel van de Hr. Baillion over de Munt te Antwerpen. Ter illustratie toonde de Hr. Herssens een reeks prachtstukken uit zijn verzameling, welke de bewondering der kenners afdwongen.

Nadien werd er nog over de volgende sprekkbeurten van gedachten gewisseld en tenslotte werd er weermom zeer druk geruild. Voor de beginnening als voor de gevorderde specialist was er zeer voordelig wat te krijgen.

Op Zondag, 26 October, bezochten we met een klein groepje het Muntenkabinet te Brussel. Slechts 6 leden uit het Antwerpse hadden aan de oproep gevolg gegeven en in de Museumstraat troffen we nog een paar leden van de afdeling Brussel. De afwezigen hadden beslist ongelijk. De wijze waarop de Hr. Baillion ons de zeldzaamste stukken toonde en de uitleg, die hij daarbij op een aangename wijze wist te geven, vormden een waar festijn voor oog en oor. Wij durven de andere gewestelijke afdelingen gerust aanraden ook zulk een bezoek te organiseren. Zij zullen er veel genoegen aan beleven.

### GENT

#### *Vergadering van 14 September 1952*

Aanwezige leden : E.H. De Potter en de H.H. Buytaert, Deene, De Porre, Haeck, Herman, Lippens, Mareen, Marligny, Rouquart, Timmerman, Van Bost, Van Damme, Van Houtte, Van Trappen.

De Heer Martiny, Voorzitter, maakte de leden attent op de mogelijkheid de nieuwe Belgische munten in FDC-staat te bekomen. Iedereen prijst dit lofwaardig initiatief van de Heer Gyselack en dertien leden lieten zich inschrijven om deze munten te verkrijgen.

De E.H. Aalmoezenier De Potter hield een zeer interessante causerie over de gelegenhedenmedailles en toonde ter illustratie talrijke en zeer mooie stukken. In ons maandblad zal deze bespreking in extenso worden gepubliceerd.

#### *Vergadering van 19 October 1952*

Aanwezige leden : E.H. De Potter en de H.H. Baillion, Boeykens, Buytaert, De Porre, Guimet de Juzencourt, Haeck, Herman, Lippens, Mareen, Martiny, Mestdagh, Rouquart, Tibbaut, Timmerman, Van Bost, Van Houtte, Van Trappen.

De Heer Martiny, Voorzitter, bedankt de Heer Baillion, die zich op ons verzoek bereid verklaarde te komen spreken over het vervaardigen der munten.

De Heer Baillion beperkte zich in zijn uiteenzetting tot de Oudheid. In zijn onderzoek, dikwijls met humorvolle opmerkingen onderlijnd, belichtte hij de verschillende stellingen, die desaangaande door de geleerden verdedigd worden. De opvatting, dat de munten met een hamer geslagen werden, schijnt praktisch niet houdbaar te zijn. Maar hoe hebben de Grieken dan aan hun munten een zo groot reliëf kunnen verlenen ? Dit is de opgave van een belangrijkkend probleem en de Heer Baillion schijnt wel, dank zij zijn dagelijkse wetenschappelijke bevindingen, een aanvaardbare oplossing te hebben gevonden.

### OOSTENDE

De bijeenkomst van de afdeling Oostende op 18 October kende als gewoonlijk veel succes. Zij werd bijgewoond door de H.H. Balcaen, Berquin, Brissinck, Maes, Nieuwenhuysse, Nuytens, Vandermeer, Vanhaecke, Van Izeghem, Van Neste en Vieren.

De Heer Marcel Nuytens besprak enkele zeer oude Chinese munten. Zijn uiteenzetting werd met de meeste aandacht gevolgd en met een hartelijk applaus beloond. Daarna toonde hij nog een reeks porceleinen munten uit Duitsland, die hij wou verkopen of ruilen. Zij gingen zeer vlot van de hand.

Gezien de algemene waardering beloofde de Heer Nuytens op een latere bijeenkomst nogmaals het woord te komen voeren. Met het gewone ruilverkeer tussen de leden werd de vergadering besloten.